

imposent ; qui se grise de vains hommages et de sacrilèges adorations ; qui se laisse acculer à une situation telle qu'il en arrive à tromper tout le monde et lui-même et finit par mourir misérablement sur une croix, victime de l'erreur de tous qui fut aussi la sienne.

*Quidam* du *Figaro* s'étonnait n'aguère que les croyants de France n'eussent point pardonné encore à Renan sa *Vie de Jésus*. Ce qui nous étonne c'est l'étonnement du rédacteur de la feuille parisienne. La France, depuis près de deux siècles, est travaillée d'un mal profond. Des hommes dévorés par toutes les pourritures s'acharnent à lui inoculer les virus de tous les chancres qui les rongent. Sa robuste constitution a résisté, jusqu'ici, à cette effroyable intoxication. La France est restée, malgré tout, le pays de l'honneur et de la loyauté. Tout l'esprit de Voltaire n'a point su lui rendre le mensonge aimable, et les façons patelines de Renan, même accompagnées de la plus suave musique, ne diminueront pas beaucoup son invincible répugnance pour les tartufes de tout acabit. La *Vie de Jésus* est une tartuferie sacrilège. Un Jésus, coiffé du casque de Mangin, avec une pointe, si légère soit-elle, de fumisterie, devant lequel on se prosterne, que l'on adore, cela peut se voir dans les pays embrumés d'outre-Rhin, le fantoche s'évanouira toujours sous le clair et chaud soleil de France. On n'aime les caricatures, chez nous, que pour en rire. Celle-là ferait trop pleurer.

Le christianisme, tel qu'il apparaît à Renan, est l'événement le plus considérable de l'histoire, et cet événement unique qui explique tout, le passé et l'avenir, et sans lequel l'histoire est une énigme insoluble, s'explique lui-même par la douce folie de quelques Galiléens et surtout de quelques Galiléennes illuminés qui s'obstinent à retrouver vivant ce tendre Jésus, ce charmeur incomparable, ce maître adoré que la mort leur a cruellement ravi. Marie de Magdala, le premier témoin du Christ ressuscité : une illuminée ; Simon Pierre et Jean, fils de Zébédée, accourus des premiers au sépulcre vide et déjà glorieux : des illuminés ; Cléophas et son compagnon du chemin d'Emmaüs : des illuminés ; les apôtres et les saintes femmes : des illuminés ; Thomas Dydime, esprit lent à croire et qui a besoin, pour affirmer ce que tous les autres affirment, de voir de ses yeux et de toucher de ses mains : un illuminé ; les cinq cents disciples : des illuminés ; Paul, le dernier témoin de la résurrection du Christ, terrassé sur le chemin de Damas, Paul, avec son clair génie, sa ferme et inflexible raison : un illuminé ; tous, des illuminés. Le christianisme qu'il faut admirer pour